

Préface

Autor(en): **Verdier, Jean**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **53 (1973)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PRÉFACE

Paris, à lui seul, est un monde, un microcosme aux facettes innombrables: vaste agglomération humaine de près de 2 500 000 habitants, pôle économique d'importance nationale et internationale, foyer intellectuel et artistique de réputation mondiale, cité deux fois millénaire, mais aussi centre ville et centre nerveux d'une mégalopole de dix millions d'habitants et siège des institutions étatiques françaises, comme d'organismes à caractère international.

Prétendre définir, dans une si brève préface, les grandes lignes d'une action prenant en compte toutes ces données et la foisonnante complexité d'une ville comme Paris serait une gageure. Il me faudra donc schématiser, simplifier, esquisser à grands traits, sacrifier les détails. Or, chaque détail est important à Paris.

Paris bouge, Paris vit, Paris se transforme sous nos yeux, les besoins et les aspirations de ses habitants évoluent comme ceux des centaines de milliers d'hommes et de femmes qui, quotidiennement, viennent y travailler ou s'y distraire. L'animation des rues et des quartiers s'est modifiée. Certaines activités ont quitté Paris. Le béton des nouveaux immeubles est encore trop neuf pour que la vie de ceux qu'il abrite lui ait donné une âme nouvelle.

Les progrès de la motorisation individuelle qui entraînent les difficultés de stationnement et de circulation, le flux et le reflux des 900 000 personnes qui chaque jour viennent travailler à Paris, la charge foncière qui rend le logement cher, les inconvénients multiples qui résultent d'un développement urbain déséquilibré dans l'espace, tout cela s'impose à nous avec force et réclame sans cesse de nouvelles solutions, c'est-à-dire de nouveaux moyens d'action.

Mais il ne suffit pas de constater ces mutations, encore faut-il formuler un diagnostic et définir des objectifs à long terme. Ce sont ceux qui s'inscrivent dans le Schéma Directeur d'aménagement et d'urbanisme de Paris:

1. Dans le centre des affaires, autour de Saint-Lazare, des Champs-Élysées, il convient de moderniser avec mesure et bons sens ce qui existe et non, par une politique de multiplication excessive et désordonnée des bureaux, d'étouffer complètement toute possibilité de maintien sur place d'états-majors suffisamment développés. L'écueil à éviter est de donner à cette zone une vocation unique qui risquerait de lui retirer toute animation en dehors des heures de bureau.

2. Par un effort de restauration et de protection du centre historique (cela vaut en particulier pour le Marais et le quartier des Halles) en faire un pôle d'animation, c'est-à-dire le contraire d'une ville-musée. Paris a, en effet, la chance unique de disposer d'un témoignage encore vivant du passé de la ville, d'une possibilité de référence, pour les hommes de notre temps, à une certaine continuité dans l'Histoire.

3. Par une politique mûrement réfléchie et préparée de création de grands pôles d'activités diversifiées dans l'est de la ville, il importe aussi de rompre avec cette marche vers l'Ouest qui condamnait une grande partie de la capitale à une lente décadence de l'habitat et des activités — donc des conditions de vie — pour une fraction importante de sa population. On sait que ces pôles sont, d'une part, le secteur Lyon-Austerlitz-Bercy, d'autre part, celui des gares du Nord et de l'Est. Ces opérations, qu'il faudra conduire avec le souci permanent de leurs conséquences humaines, urbanistiques et esthétiques, devraient permettre, non seulement de soulager le centre traditionnel des affaires, mais aussi de donner une vitalité nouvelle à de vastes zones de l'est parisien.

4. Enfin, l'œuvre de rénovation déjà largement entamée, se poursuivra au profit des arrondissements périphériques non directement touchés par la création des pôles d'activités et cette rénovation devra s'attacher à conserver aux quartiers intéressés des conditions de vie satisfaisantes (animation de la rue, notamment par les activités commerciales et artisanales traditionnelles, équipements collectifs à caractère social ou socio-culturel, espaces verts) tout en permettant aux Parisiens des catégories sociales les plus modestes de continuer à vivre à Paris.

Ce programme brièvement esquissé, implique une cohérence très étroite entre les actions à mener, sous peine de ruptures d'équilibre qui, même très localisées dans l'espace ou limitées dans le temps, n'en ont pas moins des effets puissants, puisqu'il s'agit toujours de toucher à la vie des hommes.

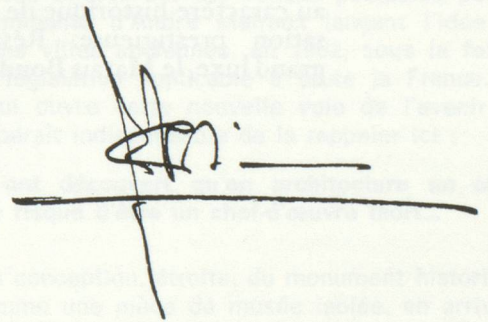
Car ce qui importe aussi, c'est de rendre Paris vivable aux Parisiens, c'est que les Parisiens connaissent le bonheur de vivre à Paris.

Tels sont, me semble-t-il, les objectifs essentiels.

Une politique de la qualité devrait permettre de retrouver, sur le plan urbanistique et esthétique, notamment, certaines ambitions qui ont fait le charme et la beauté tant célébrés de la Capitale et dont la première moitié du XX^e siècle n'a guère su témoigner.

Paris-ville a vu sa population en nombre absolu décliner par rapport à celle de l'agglomération et, sans doute, n'est-il pas souhaitable, dans l'intérêt de ses habitants, de contrarier une évolution favorable à leurs conditions de vie, dans la mesure où cette évolution ne dépasse pas certaines limites. C'est vers une meilleure structure démographique et à un meilleur équilibre sociologique de sa population qu'il faut tendre afin de garder à Paris l'âme de son peuple.

En vérité, toute politique s'appliquant à la capitale doit s'insérer aussi harmonieusement que possible dans son histoire deux fois millénaire. C'est là un vaste dessein collectif dont nous devons accepter qu'il soit sans cesse remis en question par les aspirations de ses habitants, par la force même de la vie et par celle du génie propre de Paris.



Jean VERDIER
Préfet de Paris